

Mot du président

En cette année du 75^e anniversaire de fondation, nous avons voulu rajeunir l'image publique de la SCHEC en renouvelant notre site Internet et en accentuant la publicité pour mieux nous faire connaître. C'est encore une fois avec la collaboration des co-directeurs du Centre interuniversitaire d'études québécoises, Yvan Rousseau et Donald Fyson, que nous y sommes parvenus. La conception graphique du site est l'oeuvre de Émilie Lapierre-Quintal, infographe à l'Université Laval, tandis que notre webmestre Gilles Vallée, de l'UQTR, a mis à jour les informations. Le site est beau et accueillant. Nous en sommes fiers. Quant à la publicité de la SCHEC, elle a débuté en septembre par la publication d'une affiche insérée dans la pochette donnée aux congressistes de l'IHAF à Kingston, en octobre dernier. Elle s'est poursuivie dernièrement par l'insertion d'un encart publicitaire d'un tiers de page dans la revue *Relations*, résultat d'une négociation entreprise par la directrice, Lucia Ferretti, qui a obtenu, sans frais, un échange de publicité entre les deux revues. Nous comptons poursuivre dans la même voie en tentant d'étendre ces échanges à d'autres revues.

C'est aussi cette année, en juin, qu'arrivent à son terme les mandats des membres du comité de rédaction de notre revue *Études*

d'histoire religieuse. Il fallait donc remplacer deux de ces piliers, Lucia Ferretti, directrice et Guy Laperrière, responsable de comptes rendus. Ni l'un ni l'autre n'abandonnent complètement : Guy demeure à la bibliographie et Lucia accepte généreusement de le remplacer aux comptes rendus. Quant à la direction, c'est Dominique Marquis qui en assumera la responsabilité. Son comité sera composé de Claudette Lacelle qui a bien voulu accepter un autre mandat et de Pascale Ryan, en remplacement de Jean Simard, membre du comité depuis 2003. Nous remercions chaleureusement Jean pour toutes ces années dont il nous a fait bénéficier de sa vaste expérience. Pascale Ryan ne vous est certainement pas inconnue. Docteure en histoire, elle collabore régulièrement à la RHAF. Sa nomination sera officiellement acceptée par le prochain conseil d'administration. Jocelyne Murray cumulait des fonctions : membre du CA en tant que trésorière, elle participait aussi à l'élaboration de la bibliographie. Elle a voulu se délester un peu et Frédéric Barriault a accepté de la remplacer à la bibliographie pour faire équipe avec Guy. Nous leur devons beaucoup à tous deux.

Est-ce irréaliste de penser que notre revue pourrait être subventionnée par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada ? C'est un projet que je nourris depuis que la

Société d'édition, à la réunion de l'an dernier, a déploré les coûts élevés de la poste pour livrer notre revue à travers le Canada. On nous suggérait alors de retirer deux articles par numéro pour diminuer les frais postaux. La subvention m'est apparue alors comme une solution possible. On connaît maintenant depuis février les conditions d'admission à la subvention : publier au moins deux numéros par année contenant chacun un minimum de trois articles; paraître depuis deux ans; avoir un comité de rédaction composé en partie d'universitaires et un comité d'évaluation formé d'experts reconnus. Nous pourrions répondre assez facilement à ces critères, mais il faudrait que les deux sections travaillent de concert et que l'objet de la revue soit l'histoire religieuse dans sa dimension culturelle. J'ai demandé à Lucia Ferretti de sonder les collègues de la section anglaise et j'ai soulevé la question au conseil d'administration. Et dernièrement, à la réunion de la Société d'édition à Ottawa, Ollivier Hubert l'a aussi porté à leur attention. Les collègues de la section anglaise amorcent donc leur réflexion et nous poursuivons la nôtre. Pour ma part, je continue de penser qu'un tel changement serait dynamisant et réalisable et qu'il peut être une solution durable à l'attrition inévitable de nos effectifs.

On lira dans les pages de ce bulletin le programme du congrès qui se tiendra cette année à Québec. Parvenir à réunir une quinzaine de conférenciers sur le thème de la commémoration, qui est aussi celui du congrès de l'IHAF qui se tient le mois suivant, cela témoigne à nouveau de notre pertinence, de l'intérêt que l'on porte à notre

société et du dynamisme de nos membres. Paul-André Dubois et Jocelyne Murray ont de quoi être fiers de nous présenter un programme aussi dense que stimulant.

Nous expérimentons cette année une nouvelle formule de séminaire annuel en le tenant à Québec, en collaboration avec le Centre interuniversitaire d'études québécoises. Cette nouvelle formule visait à nous donner plus de visibilité, ce qui fut un beau succès. Il reste à peaufiner l'exercice car ce qu'on gagne en auditoire dans cette formule, on le perd par ailleurs en possibilités d'échanges et d'interactions. On verra donc au prochain CA comment poursuivre et sous quelle forme. Un gros merci à Jean-Philippe Warren de s'être prêté à cet exercice. Son exposé fort intéressant est résumé dans les pages de ce bulletin.

Ollivier Hubert m'a remplacé à la réunion de la société des *Éditions Historia Ecclesiae Catholicae Canadensis* qui éditent la revue. Il nous informe que nos collègues Terence Fay, s.j. et Edward Jackman, o.p. ont obtenu les fonds pour faire produire l'index des vingt-cinq dernières années de la revue, y compris celui de la section française, sans coût additionnel pour nous.

Nous serons donc accueillis à Québec en septembre pour célébrer notre 75^e anniversaire. N'oubliez pas de faire vos réservations au plus vite, car Québec fête aussi un autre anniversaire qui attirera probablement plus que le nôtre.

Bon été et au plaisir de vous revoir nombreux à Québec en septembre.

René Hardy
Président

IN MEMORIAM

Le 18 mai 2008 disparaissait une grande amie de la Société canadienne d'histoire de l'Église, sœur Marie-Ange Boily des sœurs de Saint-Joseph de Saint-Vallier. Elle avait 84 ans. Pendant des années, nous la retrouvions, fidèle, au Congrès de la Société. Souriante et enjouée, elle diffusait la bonne humeur. Elle avait à cœur le développement des recherches historiques et appréciait les nouvelles thématiques portées par les universitaires de la SCHEC. Dans les années 1990, elle a appuyé l'ouverture scientifique valorisée par les responsables. Cette attitude s'ancrait dans sa pratique d'archiviste. Elle n'était pas peu fière de nous faire visiter la voûte, les équipements modernes qu'elle avait introduits. Il fallait être professionnel, me disait-elle. Dynamique et chaleureuse,

sœur Marie-Ange ne craignait pas de partager avec les chercheurs la richesse des archives de sa communauté. Comprenant nos projets, nous la savions toujours prête à nous relancer sur de nouvelles sources. Les étudiants trouvaient en elle une conseillère attentive qui les accompagnait avec toute la générosité et l'expérience d'une éducatrice. Sœur Marie-Ange Boily a donc préféré le dialogue avec les chercheurs estimant qu'elle pourrait ainsi mieux faire connaître le travail de sa communauté dans la société québécoise et, plus largement, donner une autre image de l'Église.

Brigitte Caulier
Université Laval
Présidente de la SCHEC 1991-1993

COMPTE RENDU DU SÉMINAIRE DE LA SCHEC (28 mars 2008)

Jean-Philippe Warren, « De Jésus à Marx : le prosélytisme marxiste-léniniste au Québec ».

La Société s'était cette année associée au Centre interuniversitaire d'étude québécoise pour présenter à l'Université Laval une conférence de Jean-Philippe Warren. Devant une quarantaine de personnes, le sociologue de l'Université Concordia — prenant appui sur son livre : *Ils voulaient changer le monde. Le militantisme marxiste-léniniste au Québec*, Montréal, VLB, 2007 — a présenté une histoire du mouvement marxiste-léniniste sous l'angle particulier de son rapport au religieux. On le prédirait conflictuel, mais il s'agissait plutôt de faire voir ce qu'il y avait, au fond, de catholique dans la démarche des acteurs de l'extrême gauche québécoise.

Comment l'expliquer? Après avoir dressé un utile historique de la formulation que prit le gauchisme dans les années 70 et des organisations diverses et farouchement antagonistes qui portèrent cet idéal, le conférencier a rappelé que le marxisme lui-même n'est pas sans rapport avec la pensée chrétienne, en particulier sur le plan téléologique. Par ailleurs, la formation catholique des militants marxistes-léninistes les préparait remarquablement bien à être des révolutionnaires maoïstes exemplaires : conception pyramidale du pouvoir, attachement à l'idée de Vérité, rapport quasi fétichiste à l'égard du Texte dont on finit par ne plus lire que les exégètes, discipline ascétique, rigidité morale et doctrinale, recherche de solidarités concrètes, fascination pour le charisme de grands intercesseurs, esprit de sacrifice et

d'apostolat. De sorte que le maoïsme des années 70 pourrait être pensé comme un (dernier?) avatar des années ultracatholiques du Québec.

Warren signale que beaucoup de gauchistes des années 70 avaient été des enfants très pieux, habitués, dans les collèges classiques par exemple, à croire. D'où une intransigeance essentielle qui trouvait dans leur engagement politique une expression neuve et finalement sans doute rassurante.

Les années 80, décennie de crise économique, ne seront plus celles des utopies, mais du *no futur* punk, le nihilisme

sapant dans la culture jeune le prestige du communisme, dont les égarements ne pouvaient plus être justifiés.

Selon Jean-Philippe Warren, les mouvements « ML » auront constitué pour des milliers de jeunes québécois un peu perdus un ersatz de religion. Le maoïsme leur aura permis de vivre en toute radicalité les formes fondamentales d'un catholicisme issu des années 50 dont ils étaient les héritiers paradoxaux.

Olivier Hubert
Université de Montréal et CIÉQ

Mémoires de maîtrises sur la culture religieuse soutenus dernièrement dans les universités québécoises

Frédéric Boutin, « L'action paroissiale des pères jésuites de la paroisse Immaculée-Conception de Montréal (1909-1939) », Mémoire de maîtrise en histoire, Université du Québec à Montréal, 2008, 112 p. Dir. : Dominique Marquis.

En 1909, les jésuites de la paroisse de l'Immaculée-Conception de Montréal fondent un bulletin paroissial, *L'Action paroissiale*. À la demande des curés des paroisses voisines, les jésuites mettent sur pied un réseau qui procurera un bulletin mensuel à de nombreuses paroisses du diocèse de Montréal et de ses environs. Divisée en deux sections, l'une propre à chaque paroisse et l'autre commune à toutes, *L'Action paroissiale* est à la fois un outil d'information sur la vie paroissiale (horaire des messes, baptêmes, mariages, petites annonces, publicités, etc.) et un organe de propagande visant l'édification morale du lecteur. En considérant sa grande diffusion dans les milieux populaires, *L'Action paroissiale* permet d'aborder les questions

de l'influence des élites religieuses sur la culture populaire et de la capacité d'adaptation de ces mêmes élites face à cette culture. Ce mémoire présente les résultats de l'analyse des bulletins de *L'Action paroissiale* tirés d'un corpus s'étalant sur trois décennies, de 1909 à 1939. Cette étude cherche à identifier les caractéristiques des bulletins paroissiaux (forme et contenu) afin d'établir leur rôle spécifique parmi le vaste arsenal de propagande déployé par l'Église. Plus particulièrement, ce mémoire veut démontrer que les bulletins de *L'Action paroissiale* ont eu deux fonctions : ils ont été conçus pour freiner la désintégration de la paroisse comme système normatif et ils se sont inscrits dans la stratégie visant à structurer le discours social auprès de la classe ouvrière.

Sophie Côté, « De l'hospice au foyer: l'institutionnalisation de la vieillesse à Montmagny, 1885-1970 », mémoire de maîtrise en histoire, Université Laval, 2007, 131 p. Dir. Aline Charles.

Ce mémoire étudie l'évolution de la charité comme principe moteur du fonctionnement d'une institution hébergeant des personnes âgées entre 1885 et 1971 à Montmagny, soit l'Hospice Saint-Thomas/Foyer d'Youville. Cette évolution est analysée à travers le rôle joué par les principaux acteurs que sont les résidents, le personnel, la communauté magnymontoise, l'État et le Service social de l'Enfance et de la Famille. Il montre que des phénomènes tels que l'affaiblissement

de l'influence de l'Église catholique allant de pair avec l'intensification des interventions de l'État dans le champ du

Josée-Ann Giroux, « Les Soeurs de la Charité (Soeurs Grises) et la fondation de l'Hôpital Maisonneuve, 1949-1954 », mémoire de maîtrise en histoire, Université de Sherbrooke, 2008, 102 p. Dir.: Peter Southam.

Ce mémoire se penche sur l'une des plus importantes communautés religieuses impliquées dans le réseau hospitalier au Québec durant les années 1950. Le rôle de la communauté des Sœurs de la Charité (Sœurs Grises) lors de la fondation de l'Hôpital Maisonneuve, à Montréal, en 1954, est ainsi mis de l'avant. En examinant le cas de l'Hôpital Maisonneuve, l'auteure a voulu explorer l'hypothèse selon laquelle les Sœurs ont su tirer parti de leur longue expérience dans le domaine médical à titre de gestionnaires de services de santé et qu'elles ont su négocier habilement avec les acteurs politiques pour mettre en place un hôpital moderne et avant-gardiste.

Le mémoire est divisé en quatre chapitres. Le premier chapitre commence par exposer la mutation médicale des années 1940 et 1950, car elle influence le développement hospitalier et le rôle joué par les communautés religieuses. Ce chapitre décrit

social, l'accélération de la laïcisation du personnel, la syndicalisation des employés et la disparition des interactions entre des membres de la communauté locale et les résidents des institutions affaiblissent progressivement le caractère charitable de l'institution magnymontoise de telle sorte que, en 1971, son fonctionnement ne se définit plus par son caractère charitable et ce, bien que certaines traces en subsistent encore.

les changements survenus à cette époque, tout en délimitant les rôles respectifs des médecins, du gouvernement et de l'Église.

Le deuxième chapitre traite, de façon générale, de la mise en œuvre de l'Hôpital Maisonneuve. Il commence par une brève présentation de la communauté des Sœurs Grises et de leur implication dans le réseau hospitalier nord-américain. Ensuite, l'auteure explique le rôle joué par la communauté dans les principales étapes de la conception et de la mise en place de l'Hôpital Maisonneuve.

Le troisième chapitre traite plus spécifiquement de l'École d'infirmières et du service de nursing. L'auteure rappelle l'implication de la communauté des Sœurs Grises dans ce domaine, et ce, tant au Québec qu'ailleurs au Canada, de même qu'aux États-Unis. Elle insiste sur le rôle actif des Sœurs Grises dans la création de l'École d'infirmières et du service de nursing, en soulignant comment leur expertise a influencé les prises de décision de l'Hôpital Maisonneuve. Dans ce chapitre, l'auteure démontre l'ouverture des Sœurs Grises aux nouvelles pratiques médicales, de

même que leur introduction à l'intérieur des murs de l'Hôpital Maisonneuve.

Finalement, le quatrième chapitre examine dans un premier temps l'architecture et l'aménagement interne de l'Hôpital

François Mathieu, « Les cloches d'églises du Québec : objets de culte, sujets de culture ». Mémoire de maîtrise en études québécoises, Université du Québec à Trois-Rivières, 2007. Dir. : Lucia Ferretti.

À une époque où se joue l'avenir de nos biens d'église, il importe de se demander pourquoi le Québec a jadis mis tant d'emphase sur ce patrimoine. Pour ce faire, c'est notamment aux valeurs plurielles d'aujourd'hui qu'il faut comparer ce qui, de ces augustes témoins de transcendance, traverse le temps. Plusieurs penseurs insistent avec raison sur la part de culture qui, dans les biens d'églises, permet de mieux comprendre leur valeur passée et à venir. Ce paradigme de culture, parce que plus intemporel, *transcende* mieux la courte histoire d'un Québec de plus en plus ouvertement laïque, et permet de croire en son potentiel d'actualisation.

Au Québec, nous bénéficions désormais d'une abondante littérature qui tente de tisser des liens généreux entre les *cultures* de ces différentes époques, incluant la nôtre. Il y a certes des éléments de continuité pour comprendre tous ces changements, même s'il est tentant d'en parler aussi en termes de rupture. En fait, beaucoup de gens cherchent un sens non plus au culte lui-même, mais à ce qu'il nous laisse en héritage matériel.

Parce que les biens d'église les plus divers ont obtenu leur part d'attention, nous abordons ce qui a été moins couvert : les cloches d'églises ont toujours été des sujets de culture, et le présent mémoire qui les

Maisonneuve, en ciblant les innovations. Dans un deuxième temps, ce chapitre étudie l'intégration au sein de l'Hôpital d'un centre de recherche d'importance: l'Institut de cardiologie.

expose en est donc un de campanologie. Un bref historique du patrimoine campanaire québécois évoque d'abord nos premiers fondateurs itinérants du Régime français, jusqu'aux importations des siècles suivants. Que ce soit comme pièces d'excellence artisanale ou comme objets d'émulation identitaire, nous montrons comment certaines cloches permettent de faire une bonne lecture des communautés, petites et grandes, qui les ont acquises.

Prenant en exemple des ouvrages de campanologues européens, nous tentons ensuite d'identifier au Québec des cloches qui représentent d'importants vecteurs culturels. C'est ainsi que nous évoquons la cloche *Marguerite-Michel* de Saint-Denis-sur-Richelieu qui, en 1837, a appelé les Patriotes au combat. Le bourdon *Jean-Baptiste*, de l'église Notre-Dame de Montréal, est la plus lourde cloche du Québec. Elle fut à son époque un étalage de puissance des Sulpiciens. Cette *culture* campanaire s'exprime aussi en termes artistiques. Le carillon de l'Oratoire Saint-Joseph est le seul de ces instruments qu'on puisse trouver au Québec. De plus, une guilde de sonneurs à l'anglaise s'exécute dans la ville de Québec, seul lieu de la province où il est possible d'entendre ces sonneries très typiques. Datant de 1666, la plus vieille cloche du Québec a été cédée à une institution muséale. Enfin, une présentation des *Carillons Touristiques de Rivière-du-Loup* et de quelques autres projets de mises en valeur permettent de réfléchir à des options d'avenir pour ces

objets du culte, qui nous parlent désormais de culture.

Compte tenu de la grande variété des spécimens étudiés, et par delà l'idée maîtresse de culture, c'est dans un potentiel

Mirela Matiu, « La vision de la nation chez Lionel Groulx et chez Lucian Blaga dans l'entre-deux-guerres », Mémoire de maîtrise en études québécoises, Université du Québec à Trois-Rivières, 2007. Dir. : Pierre Lanthier.

Notre mémoire a pour ambition d'apporter un regard neuf et une nouvelle approche du champ d'études sur les intellectuels et sur les idéologies du XX^e siècle. Aussi, nous espérons contribuer à une meilleure connaissance du tableau intellectuel et idéologique de la Roumanie et du Canada français de la première moitié du XX^e siècle. Notre mémoire une analogie entre la Roumanie et le Canada français puisque cette quête d'identité territoriale, politique et nationale a accompagné les Roumains au fil du temps tout comme les Canadiens français.

Notre étude soumet à une analyse qualitative les discours nationalistes de Lionel Groulx et de Lucian Blaga en relation avec le thème annoncé : la vision de la nation. L'étude de la pensée de Lionel Groulx et de Lucian Blaga ouvre une grande fenêtre sur le

d'identification que réside la richesse de notre patrimoine campanaire.

contexte intellectuel canadien-français et roumain de l'entre-deux-guerres. Lionel Groulx est, sans doute, l'intellectuel le plus important représentant l'espace idéologique canadien-français au XX^e siècle, et Lucian Blaga est, à son tour, l'un des maîtres à penser de l'entre-deux-guerres roumain, diplomate, philosophe, poète, une personnalité tout à fait exceptionnelle du milieu culturel roumain.

En comparant Lionel Groulx à Lucian Blaga, on constate d'abord la distance : Groulx est plus traditionnel, Blaga est souvent un avant-gardiste; Groulx se méfie du moderne, Blaga se fait le chantre du progrès; et toutes ces différences sous le couvert d'une même idéologie, le nationalisme. Mais on réalise rapidement en poursuivant les recherches que ces oppositions ne sont pas aussi absolues qu'elles le paraissent à prime abord. Mieux encore, on constate par la comparaison que ces intellectuels de l'entre-deux-guerres partagent généralement des préoccupations communes (nous pensons par exemple à l'intérêt pour l'éducation de leurs peuples, la transmission de la culture et la formation d'un sens national auprès de la jeunesse).

Charlène Paradis, « L'éducation religieuse et philosophique des jeunes garçons au Québec (1930-1960): entre la crainte et l'attrait des idées modernes », mémoire de maîtrise en histoire, Université Laval, 2007, 215 p. Dir.: Brigitte Caulier.

Ce mémoire porte sur l'éducation morale et religieuse proposée aux adolescents à l'école publique québécoise entre 1929 et 1958. Durant cette période, au fur et à mesure que se structure le primaire supérieur, les objectifs de l'enseignement religieux et moral se précisent davantage et expriment la volonté de dépasser l'instruction au profit de l'éducation. Des efforts pédagogiques et méthodologiques sont déployés dans l'optique de renouveler l'enseignement de la religion et de la morale et mieux l'adapter

Isabelle Roy, « Anthropologie historique de la culture politique: le cas du rituel de la récitation de la prière au Parlement du Québec, 1793-1976 », mémoire de maîtrise en histoire, 2007, 100 p. Dir. Martin Pâquet.
Prix de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant en 2008.

Le rituel parlementaire de réciter une prière à l'ouverture de chaque séance quotidienne relève d'une tradition britannique qui tire son origine de l'Angleterre du XVI^e siècle. Instauré dès les premières institutions parlementaires de la colonie du Bas-Canada, le rituel de la prière ne fut abandonné qu'en 1976, non sans avoir été plusieurs fois réactualisé. Ce mémoire se veut une étude

Martin Roy, « L'actualisation du catholicisme québécois: La revue « Maintenant » (1962-1974) », Mémoire de maîtrise en histoire, Université du Québec à

aux caractéristiques de l'adolescence. De fait, l'analyse du contenu des manuels scolaires de religion et de morale révèle un portrait de l'adolescence qui se précise et qui en vient au cours des années 1950 à s'adresser spécifiquement aux garçons. Ensuite, nous observons que les adolescents sont conviés à participer activement à l'affirmation d'une culture moderne catholique, notamment en favorisant le développement de leur responsabilité personnelle et de leur engagement à l'égard de la foi. En outre, la mise en application de ce modèle éducatif intégral dans les écoles secondaires publiques nous permettra de porter un regard critique sur les exigences formulées par la religion et la morale catholique à l'endroit des adolescents.

des représentations symboliques véhiculées par les acteurs politiques par le biais du rituel de la récitation de prières à l'intérieur du cadre parlementaire. En procédant à une analyse herméneutique des textes des prières récitées à différents moments de l'histoire parlementaire du Québec, ainsi que d'autres documents de presse se rapportant au rituel, ce mémoire prétend réaliser une histoire de la culture politique québécoise, plus précisément une histoire des représentations symboliques religieuses dans l'État, en s'inspirant des méthodologies propres à l'anthropologie historique.

Montréal, 2007, 239 p. Dir.: Robert Comeau et Louis Rousseau.

Le présent mémoire s'est fixée pour objectif d'approfondir les connaissances sur la revue catholique d'opinion *Maintenant* (1962-1974). Il présente le double aspect d'une histoire de cette revue intellectuelle et d'une analyse de ses idées politiques et de celles portant sur l'inscription institutionnelle du christianisme. Aussi, certains aspects de sa pensée (morale sexuelle, ecclésiologie) ne sont pas abordés. En ce qui a trait à l'histoire de la revue, nous avons considéré entre autres les structures organisationnelles et le statut de *Maintenant*. Pour nous aider dans ce travail, nous avons mené une entrevue auprès de Hélène Pelletier-Baillargeon qui a fait partie de l'équipe de la revue depuis ses débuts. Quant aux idées politico-institutionnelles de la publication, nous avons procédé à une analyse de contenu thématique qualitative. Notre travail a voulu par ailleurs vérifier si, dans l'interprétation qu'elle a donnée du christianisme sur le plan politique et au chapitre des relations entre l'Église catholique et la société, *Maintenant* a entrepris un travail d'actualisation de la tradition chrétienne québécoise, entre le repli passéiste et l'assimilation, dans un contexte, celui des années 1960 et 1970, où un processus de sécularisation et de

modernisation transforme la société québécoise. Les résultats auxquels aboutit la recherche confirment cette hypothèse. L'analyse de la vie interne de la revue nous a permis d'établir que la revue a bénéficié d'une grande liberté qui lui a donné la possibilité d'être audacieuse sur le plan des idées. Au chapitre des rapports entre l'Église et la société, *Maintenant* a rejeté à la fois l'idée de chrétienté, empreinte de cléricisme, et l'assimilation pure et simple du chrétien à la société séculière. Le chrétien s'y intègre, mais il doit pouvoir exprimer sa foi au sein d'institutions neutres. Finalement la revue a présenté des attitudes et des idées politiques qui tout en innovant par rapport au passé catholique, ne répudient pas l'essence et la logique même de la tradition chrétienne. Ainsi, même si l'équipe de la revue se rallie à la gauche indépendantiste, bien des thèmes de la pensée sociale chrétienne colorent ses positions. Au total, *Maintenant* a bel et bien entrepris d'actualiser la tradition catholique québécoise renvoyant dos à dos le refus de l'adaptation et l'assimilation dissolvante. (Source : *Bulletin du département d'histoire*, no 53, automne 2007, p. 22-23)

Christian Samson, « La Mission Chinoise de Québec (1914-1948) : prosélytisme et intégration », mémoire de maîtrise en histoire, Université Laval, 2007, 109 p. Dir.: Shenwen Li et Lucille Gilbert.

La Mission Chinoise de Québec fut une œuvre d'évangélisation visant à convertir les Chinois présents à Québec à la foi catholique. Dans ce mémoire, nous examinons la période couvrant les années 1914, début de l'œuvre, jusqu'à l'année 1948. La première partie du mémoire est une mise en contexte qui permet de comprendre les facteurs qui incitent à la création de celle-ci. La seconde partie se concentre sur

l'aspect social et culturel de la Mission Chinoise de Québec. Nous y décrivons les diverses activités qui y furent offertes à la population chinoise de la ville et, par la suite, nous examinons les réactions de celle-ci face à cette offre. Le troisième chapitre du mémoire porte sur le rôle proprement religieux de la Mission Chinoise. Nous pouvons y découvrir les diverses tentatives d'apostolat visant la population chinoise de Québec. Plus tard, nous observerons les multiples réponses que cette communauté a adoptées face aux efforts missionnaires de l'œuvre. Finalement, nous tentons de répondre à la question principale qui sous-tend le mémoire : Est-ce que la Mission

Chinoise de Québec fut un vecteur
d'intégration de la communauté chinoise de

Québec au reste de la société?

CONVOCATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE (SCHEC)

**Vendredi, le 26 septembre 2008, 16h45, Auditorium, pavillon La Laurentienne,
Université Laval**

ORDRE DU JOUR

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du vendredi 28 septembre 2007, au local 2077 Ringuet, Université du Québec à Trois-Rivières
3. Rapport du président
4. Rapport de la trésorière
5. Nomination du vérificateur
6. Rapport de la directrice de la revue
7. Rapport du responsable du congrès 2008
8. Rapport du congrès 2009, à Montréal
9. Divers
10. Levée de l'assemblée

PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique tenue le vendredi le 28 septembre 2007, à 17 h, local 2077 Ringuet, Université du Québec à Trois-Rivières

Étaient présents :

Frédéric Barriault
Manon Bussièrès
Paul-André Dubois
Lucia Ferretti
Timothy Foran
Diane Gervais
Lyn Girard
René Hardy
Janice Harvey
Ollivier Hubert

Christine Hudon
Mélanie Lanouette
Dominique Laperle
Guy Laperrière
Dominique Marquis
Sherry Olson
Lucienne Robillard
Louis Rousseau
Jean Roy
Nicole Saint-Onge
Rick van Lie

1. Adoption de l'ordre du jour

L'ordre du jour est adopté à l'unanimité sur proposition régulière.

2. Adoption du procès-verbal

Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du vendredi 29 septembre 2006.

Le procès-verbal est adopté à l'unanimité sur proposition régulière.

3. Rapport du président

Les numéros de la revue publiés après 2002 étaient déjà disponibles sur le site Internet de la SCHEC. Les numéros pour la période 1990-2001 ont été ajoutés, grâce à la collaboration de Marc Lacasse et l'aide de Stéphane Castonguay et d'Yvan Rousseau du CIÉQ. La bibliographie d'histoire religieuse qui apparaît sur le site Internet a été mise à jour. Merci à Christine Hudon et Guy Laperrière.

La Société doit rajeunir ses effectifs. Il faut recruter, surtout parmi les étudiants. Un encart publicitaire sera mis au point et diffusé dans les revues scientifiques et à l'occasion de différents congrès, notamment celui de l'IHAF.

Peu de gens se présentant lors des séminaires annuels, rue Bellarmin à Montréal, les prochains seront organisés dans les universités, conjointement avec des groupes et centres de recherche. La mesure contribuera à mieux faire connaître la Société.

La section anglophone de l'association désire produire un index rendant compte des 25 dernières années de la revue. Devons-nous y participer financièrement? L'index sera-t-il imprimé ou électronique? Un échange s'engage dans la salle à ce propos.

La plupart des intervenants s'interrogent sur l'opportunité d'un tel instrument au temps du cyberspace.

4. Rapport de la trésorière

La trésorière, Manon Bussièrès, présente le rapport financier de la section française de la SCHEC, qui a été examiné par Levasseur C.A. Inc.

Pour 2007, les recettes ont été de 8 546 \$ et les dépenses, de 6 363 \$. Au 31 août 2007, la Société avait en caisse 23 930 \$. Il y a 85 membres institutionnels, 95 membres individuels, six étudiants.

L'assemblée reçoit le rapport et le président félicite la trésorière, qui termine son mandat. Applaudissements.

5. Nomination de l'examineur financier

Louis Rousseau propose de nommer Levasseur C.A. Inc. comme examinateur des finances de la SCHEC. Lucienne Robillard appuie la proposition, qui est adoptée à l'unanimité.

6. Rapport de la directrice de la revue

Lucia Ferretti se dit heureuse d'avoir pu présenter aux lecteurs un très bon volume cette année encore, avec quatre articles, une note de recherche et quinze comptes rendus de dix-huit ouvrages. Elle remercie particulièrement certains membres de la SCHEC qui ont privilégié la revue pour diffuser leurs résultats de recherche ainsi que les membres du comité de rédaction : Claudette Lacelle et Jean Simard. Elle salue également le travail des évaluateurs anonymes. Guy Laperrière et Dominique Marquis se sont occupés de la section des comptes rendus et Guy Laperrière, Jean-Marie Leblanc, Pierre Hurtubise, Jocelyne

Murray de la bibliographie. La directrice remercie aussi Jean Roy pour ses contributions diverses et précieuses à la vie de la revue et de la société. L'Université du Québec à Trois-Rivières a subventionné la revue pour une quatrième année consécutive en 2007. La partie anglaise ayant été composée au même endroit que la partie française cette année, la revue présente une meilleure uniformité et un ton professionnel. Il n'y a pas eu d'articles non sollicités.

7. Rapport du responsable du congrès 2007

Jean Roy exprime sa gratitude envers les membres du comité d'organisation qu'il dirigeait. Il s'agit d'un congrès à thématique ouverte, qui rend bien compte de la recherche en histoire religieuse. Il y a eu 27 inscriptions régulières, 9 inscriptions étudiantes. Le président remercie Jean Roy, qui est chaleureusement applaudi.

8. Rapport de la responsable du congrès 2007

Paul-André Dubois, responsable du congrès 2008, indique que l'évènement sera l'occasion non seulement d'inscrire les activités de la Société dans les commémorations du 400^e anniversaire de la fondation de Québec, mais aussi de célébrer les 75 années d'existence de la SCHEC.

9. Résultats des élections

Il y a eu cet été des élections pour renouveler le conseil d'administration. Plusieurs personnes ont quitté au terme d'un ou plusieurs mandats (Manon Bussièrès, Yvan Cloutier, Denise Maltais, Jean Roy), que le président remercie pour leur précieuse collaboration. De nouveaux conseillers font leur entrée (Paul-André Dubois, Suzanne Girard, Jocelyne Murray, Jean-Philippe Warren). René Hardy leur souhaite la bienvenue.

10. Divers

Aucun sujet n'est traité au point divers.

11. Levée de l'assemblée

L'assemblée est levée à 17 h 45.

Ollivier Hubert
Secrétaire

75^e CONGRÈS DE LA SCHEC

RELIGION ET COMMÉMORATION

26-27 septembre, Pavillon La Laurentienne, Université Laval

PROGRAMMATION

VENDREDI LE 26 SEPTEMBRE 2008

8h30 Inscrition

8h50 Mot de bienvenue

9h00-10h15

Symbolique religieuse et politique

Présidence : René Hardy, CIÉQ / Université
du Québec à Trois-Rivières

Gilles Gallichan, Assemblée nationale du
Québec

*« Mémoire, religion et politique dans le
décor de l'Assemblée nationale du Québec »*

Maurice Demers, York University

*« Les répercussions politiques d'une
commémoration transnationale : le cardinal
Villeneuve, la Vierge de Guadeloupe et la
solidarité des catholiques des Amériques »*

10h15 Pause

10h30-11h45

**Collectivités et devoir de mémoire
religieuse**

Présidence : Jean Roy, CIÉQ / Université du
Québec à Trois-Rivières

Donald L. Boisvert, Université Concordia

*«Le jubilé d'or d'une paroisse
sherbrookoise: regards sur l'album-
souvenir»*

Robert Pichette, auteur et journaliste

*« Sanctifiée dans la captivité; vivifiée par la
foi : L'Église en Acadie et la
commémoration des événements de 1755 »*

12h00 Repas

13h30-14h30

Table ronde « L'histoire religieuse en dehors
du religieux ». Animée par Jean-Philippe
Warren, U. Concordia avec la participation
de Lucia Ferretti, CIÉQ-UQTR, Christine
Hudon, CIÉQ, U. Sherbrooke et Gilles
Routhier, CIÉQ -Laval.

14h30-15h30

Les arts et les médias face à la commémoration

Présidence : Paul-André Dubois, Université Laval

Marie-Thérèse Lefebvre, Université de Montréal

« Le rôle de la musique dans la tradition des fêtes commémoratives à Québec entre 1859 et 1959 »

Pierre C. Pagé, Université du Québec à Montréal

« L'image de l'Église et l'opinion publique: la mutation des médias depuis 1970 »

15h30 Pause

15h45

Conférence de Guy Laperrière, Université de Sherbrooke.

« Quelques réflexions sur le 75^e anniversaire de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique: une société en voie de sécularisation ».

16h45 - Assemblée générale des membres de la SCHÉC

18h00 - Réception, Hall du pavillon La Laurentienne

20h00 - Repas au restaurant Il Teatro, 972 rue Saint-Jean, Québec (Carré d'Youville)

SAMEDI 27 SEPTEMBRE 2008

9h00-10h00

Mémoire institutionnelle et construction du discours

Présidence : Brigitte Caulier, CIÉQ / Université Laval

Dorothee Kaupp, Université Laval

« Les Récollets, nos premiers missionnaires. L'histoire des Récollets en Nouvelle-France dans les ouvrages franciscains des XIX^e et XX^e siècles »

Dominique Laperle, Université du Québec à Montréal

« Tu sanctifieras l'année et reviendras dans ta famille » : Analyse des textes commémoratifs des Jubilés des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie (1844-1994)

10h15 Pause

10h30-11h45

Se dire au passé

Présidence : Louis Rousseau, Université du Québec à Montréal

Ollivier Hubert, Université de Montréal.

« Commémorer sa jeunesse : les premières conventions d'anciens collégiens ».

Maxime Morin, Université Laval

« *L'abbé Pierre Maillard : souvenirs et portrait d'une figure missionnaire emblématique du XVIIIe siècle acadien* ».

12h00 Repas libre

Renseignements

Paul-André Dubois,
Paul-Andre.Dubois@hst.ulaval.ca
418-656-2131 poste 14090

Jocelyne Murray,
jocelynemurray@videotron.ca
418-688-5185



Université du Québec à Trois-Rivières

Ce Bulletin est une gracieuseté de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il a été préparé par René Hardy, assisté de Doris Leblanc.

Secrétariat de la SCHEC
Centre interuniversitaire d'études québécoises
UQTR
3351, boulevard des Forges, C.P. 500
Trois-Rivières, G9A 5H7